

La Fabrique de la flèche : la reconstruction de la tour nord et de la flèche de la basilique

C'est ici, à Saint-Denis, que l'art gothique est né : ce modèle architectural inspirera les grandes cathédrales* de France, à commencer par Notre-Dame de Paris. La flèche de la basilique* s'élevait jadis à près de 90 mètres de hauteur, couronnant la tour nord de l'édifice et dominant le ciel de la région depuis la fin du XII^e siècle. Frappées par de violentes tempêtes, la tour et sa flèche furent démontées au milieu du XIX^e siècle. Aujourd'hui, ce chef-d'œuvre disparu renaît. Porté par l'association *Suivez la flèche*, l'un des plus grands chantiers patrimoniaux d'Europe s'ouvre au public. Découvrez un lieu unique, *La Fabrique de la flèche*, où l'histoire s'écrit sous vos yeux et où cohabitent patrimoine matériel et immatériel.

Découvrez les secrets des bâtisseurs

- 23** La loge des entreprises de taille de pierre où vous pouvez observer des artisans au travail.
- 24** Les écrans de retransmission en direct de la pose de pierres au sommet.
- 25** La loge des carrières. Suivez le voyage de la pierre, de la carrière au chantier, et explorez l'univers des métiers d'art. Découvrez les formations possibles et les portraits des artisans qui perpétuent ces savoir-faire.
- 26** Le jardin d'inspiration médiévale.
- 27** La loge de forge. Observez le travail du métal et échangez avec les forgerons-médiateurs sur les secrets de leur art.
- 28** La loge de taille de pierre. Découvrez les techniques ancestrales de taille de pierre aux côtés des artisans-médiateurs.
- 29** Le mini chantier. Un espace ludique pensé pour les plus jeunes, où l'on apprend en s'amusant.



Embarquez dans l'odyssée de la flèche

- 30** Le cinéma immersif. Cette installation spectaculaire de projection à 360° vous plonge dans l'épopée de la flèche par le son et l'image. Une création onirique qui vous fait vivre la métamorphose du monument.
- 31** Une flèche pour Saint-Denis : cette exposition interactive présente l'histoire de la basilique* et de sa flèche disparue, ainsi que les techniques de construction du Moyen Âge.
- 32** Grâce à la réalité virtuelle, remontez le temps et glissez-vous dans la peau des bâtisseurs : dirigez vos artisans, surmontez les défis du chantier et apportez votre pierre à l'édifice !



* voir glossaire.

GLOSSAIRE



Abbaye : monastère dirigé par un abbé ou une abbesse.

Basilique : ce terme s'applique dès le IV^e siècle aux églises construites sur des tombes de saints et pourvues de colonnes de marbre et un plafond de bois, en référence aux édifices civils romains. Le titre de basilique est aussi accordé par le pape à des églises en lien avec un pèlerinage important.

Cathédrale : église principale d'un diocèse où se trouve le siège de l'évêque, la cathèdre.

Cénotaphe : monument funéraire dans lequel le corps n'est pas présent.

Gisant : statue funéraire représentant un personnage allongé, souvent les yeux ouverts.

Priant ou orant : statue funéraire représentant un personnage en prière.

Rose : grand vitrail circulaire ou structure en pierre qui l'enserme.

Trésor : endroit où une église, une cathédrale* ou un monastère rassemble ses biens les plus précieux destinés à la liturgie de l'Église : reliques, vêtements sacerdotaux, orfèvrerie, livres liturgiques, ... afin de les exposer et de les préserver.

Informations pratiques

Visite libre avec document de visite.
Visite de la nécropole avec audioguide avec supplément.
Visite-conférence sur réservation.

Donnez votre avis et gagnez des entrées gratuites.



Centre des monuments nationaux
Basilique cathédrale Saint-Denis
1 rue de la Légion d'honneur
93200 Saint-Denis

tél. 01 48 09 83 54
basilique-saint-denis@monuments-nationaux.fr

www.saint-denis-basilique.fr
www.monuments-nationaux.fr

www.suivezlaflèche.com

**SUIVEZ
LA FLECHE**

**CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX**

État 2025



Projet 2030



Basilique cathédrale Saint-Denis

De la nécropole royale à la reconstruction de la flèche.

Nécropole des rois et reines de France et Fabrique de la flèche

Le circuit comprend le parcours de visite de la nécropole royale puis *La Fabrique de la flèche*, chantier immersif de la tour nord et de la flèche de la basilique* en reconstruction depuis le 14 mars 2025.

Une basilique* royale et gothique

La basilique* cathédrale* Saint-Denis est une abbaye* royale majeure jusqu'en 1792. Elle est élevée sur la tombe de saint Denis, considéré comme le premier évêque de Paris, martyrisé vers 250. Celui-ci attire des foules de pèlerins et un premier édifice est construit sur sa tombe

au V^e siècle. Elle devient l'une des abbayes* bénédictines les plus puissantes du Moyen Âge. Le monument est un chef-d'œuvre d'architecture du début et de l'apogée de l'art gothique, commencé en 1135 par l'abbé Suger et achevé en 1280. Dès le IV^e siècle, des aristocrates choisissent d'être inhumés près du saint, espérant ainsi le Paradis. Tombeau privilégié des dynasties royales, la basilique a été choisie comme sépulture par 40 rois, 26 reines, 63 princes et princesses et 10 grands du royaume, de Dagobert en 639 à Louis XVIII en 1824. Cette nécropole abrite aujourd'hui plus de 70 gisants, un ensemble unique en Europe.

VISITER LA BASILIQUE CATHÉDRALE

Le bras sud du transept

1 En 1263, Louis IX, futur Saint Louis, commande 16 gisants* en pierre calcaire, leurs pieds posés sur un socle, comme s'ils étaient debouts. Le roi, dont le tombeau en argent doré a été fondu pendant la guerre de Cent Ans, veut ainsi montrer l'unité des trois dynasties, mérovingienne, carolingienne et capétienne. Les gisants*, aux yeux grands ouverts, tournés vers l'est (le soleil levant), attendent la Résurrection. À l'origine, ils étaient entièrement peints et ceux en marbre étaient rehaussés de couleurs. À la fin du XIII^e siècle, le lion, symbole de force, de courage et aussi du Christ et le chien, signe de fidélité, de foi au souverain ou à Dieu, apparaissent aux pieds des sculptures. Aujourd'hui, il n'y a plus de corps sous les gisants* et tombeaux. Ils furent tous exhumés en 1793 afin de réutiliser le plomb des cercueils.

2 Le gisant* de Charles V, commandé en 1364 alors qu'il n'a que 26 ans, est le premier portrait sculpté d'un roi. Les gisants* sont désormais plus réalistes, plus proches de la taille réelle des personnages. Environ 80% des gisants* de la basilique* sont conservés pendant la Révolution, même si les soubassements sont pour la plupart détruits. Présentés de 1795 à 1816 au musée des Monuments français à Paris, les gisants* ont été plus tard réinstallés dans la basilique* par l'architecte Eugène Viollet-le-Duc selon les emplacements anciens.

3 Au XVI^e siècle, les tombeaux monumentaux sont construits à double étage comme celui de François I^{er}, de Claude de France et de trois de leurs enfants. Le tombeau, en forme d'arc de triomphe, célèbre le roi vainqueur de la bataille de Marignan en 1515. Dans la partie inférieure, les souverains sont représentés nus et morts. Dans la partie supérieure, ils sont en prière, sans leur couronne, dans une attitude humble.

La crypte

4 La chapelle des Bourbons contient des cénotaphes* réalisés au XIX^e siècle en l'honneur des Bourbons, ainsi que le cœur de Louis XVII, authentifié en 2004.

5 La crypte conserve plusieurs chapiteaux du XII^e siècle dédiés à la vie de saint Benoît.

6 La crypte archéologique comporte des vestiges des premières églises. Les sarcophages médiévaux étaient massés autour de la tombe de saint Denis, aujourd'hui seule subsiste une fosse vide. En 1959, des archéologues découvrent à cet emplacement la tombe de la reine Arégonde. Belle-fille de Clovis, elle est la première reine enterrée à Saint-Denis, vers 580, soit soixante ans avant son arrière-petit-fils Dagobert.



7 Le caveau des Bourbons renferme les corps de Louis XVI et de Marie-Antoinette, transférés du cimetière de la Madeleine à Paris en 1815. Tous les Bourbons d'Henri IV à Louis XV étaient inhumés ici, dans ce caveau. Mais aucune représentation sculptée n'est réalisée à cette époque car l'abbaye* de Saint-Denis décline, et les rois préfèrent être représentés sur des places publiques parisiennes.

8 L'ossuaire contient les restes des ossements royaux placés dans deux fosses communes par les révolutionnaires en 1793, puis retrouvés en 1817 par Louis XVIII.

Le bras nord du transept

9 La majeure partie de la basilique* a été construite de 1230 à 1280, période de l'apogée de l'art gothique. Les colonnettes des piliers conduisent le regard vers les voûtes qui culminent à 29 mètres. Surnommée « la lanterne », l'église est l'une des plus lumineuses de l'art gothique. Les roses* ont servi de modèles à celles de Notre-Dame de Paris. Les vitraux sont des créations du XIX^e siècle inspirées de l'iconographie médiévale.

10 Louis XII et Anne de Bretagne sont représentés en transis cadavériques et décharnés en partie basse, agenouillés en prière en partie haute. Sous les arcatures sont installés les douze apôtres et aux angles, les vertus cardinales :

11 Le tombeau d'Henri II et Catherine de Médicis est dessiné par le Primatice, sculpté par Germain Pilon. Il était installé dans la rotonde des Valois, un chef d'oeuvre de la Renaissance française, détruit en 1719.

12 Le tombeau du roi Dagobert réalisé au XIII^e siècle, est placé dans le chœur liturgique, près de la tombe d'origine de saint Denis.

Le chevet

13 Le chevet dit de l'abbé Suger, consacré le 11 juin 1144, est une œuvre unique, considérée comme le premier exemple d'art gothique. Il est surélevé par rapport à la nef pour rendre visible dès l'entrée les reliques de saint Denis, placées sur l'autel. L'absence de murs entre les chapelles et les grands vitraux crée un exceptionnel espace de lumière continue.

14 Les gisants* de Clovis, premier roi franc chrétien, son fils Chilbert et la reine Frédégonde, provenant d'églises parisiennes, ont été installés au XIX^e siècle.

15 Deux gisants* d'enfants de Saint Louis, sont parmi les rares tombeaux métalliques encore conservés.

16 Les vitraux commandés par l'abbé Suger sont célèbres pour l'utilisation nouvelle du bleu de cobalt, un minerai alors très coûteux. Des copies des vitraux originaux, réalisées en 2023, côtoient des créations datant du XIX^e siècle. Dans la chapelle d'axe, la première représentation en vitrail d'un arbre de Jessé illustre la généalogie du Christ selon la Bible. Dans la verrière de gauche, Suger n'a pas hésité à se faire représenter en prière au pied de la Vierge de l'Annonciation !

17 L'oriflamme est une restitution de l'étendard porté par les armées royales en temps de guerre.

18 Les priants* de Louis XVI et de Marie-Antoinette ont été commandés par Louis XVIII en 1815.

19 Du haut du grand escalier, on découvre un vitrail avec le roi Louis-Philippe, portant un bicorne et une cocarde fixée par une ganse, de couleur jaune. En compagnie de sa famille, il visite les travaux de Saint-Denis le 24 juillet 1837, soit un mois après que la foudre a endommagé la flèche nord.

Espaces extérieurs

20 Ce portail ouvre sur le cloître construit au XVIII^e siècle par Robert de Cotte. Napoléon installe en 1805 la maison d'éducation de la Légion d'honneur dans les bâtiments de l'abbaye*.

21 L'espace d'interprétation évoque notamment le célèbre trésor* de Saint-Denis, la préparation des corps royaux avant l'inhumation et la maquette du centre de la ville de Saint-Denis vers 1600.

22 Le monument commémoratif du duc de Berry, fils de Charles X, assassiné en 1820



- A** Entrée
- B** Sortie
- C** Librairie-boutique
- D** Espace de restauration
- E** Toilettes

la crypte